

Pour présenter les interactions entre la pédagogie, l'informatique et le mythe technologique, j'ai choisi d'afficher deux articles qui ont été publiés après modifications par les revues PCA-Hebdo pour le premier et InterCDI pour le second.

L'informatique et la pédagogie

Daniel MOATTI

*Docteur en sciences de
l'information et de la communication*

Depuis le « *Plan Informatique pour Tous* » lancé en 1985 par Jean-Pierre Chevènement, l'Etat, les régions pour les lycées, les départements pour les collèges et les communes pour les écoles, ont fourni un remarquable effort financier pour permettre au système scolaire de s'informatiser, de suivre l'évolution du matériel informatique, son renouvellement et l'accès au réseau mondial Internet.

Certes, les ordinateurs abondent dans le milieu scolaire, et l'objectif recherché est celui de l'égalisation des chances face à la culture grâce à l'informatique. Ainsi, l'ordinateur et Internet, selon le discours gouvernemental, constant depuis quinze ans, repris abondamment par les médias, devraient permettre à l'Ecole de surpasser les différences d'origines sociales des écoliers et des élèves. A cette première idée développée, s'ajoute une seconde qui voudrait que l'ordinateur participe à l'épanouissement personnel des enfants et adolescents.

Dès lors, les enseignants subissent de considérables pressions de la part de l'institution scolaire et des parents pour utiliser les nouvelles technologies de l'information. Cependant, cette ouverture se heurte à des difficultés matérielles importantes. Premièrement, l'informatique est peu stable et lorsque les élèves changent les paramètres d'un réseau ou

par de fausses manœuvres dérèglent les ordinateurs, les établissements scolaires ne possèdent pas les personnels formés à l'entretien des ordinateurs, de leurs réseaux et des objets périphériques. L'attente pour un dépannage risque d'être longue et cette réparation peut-être rapidement remise en question. La deuxième raison concerne les logiciels dont les achats sont lourds pour les budgets des établissements scolaires. Dernier obstacle, les diverses versions des programmes informatiques sont parfois incompatibles entre elles et gênent le bon fonctionnement des systèmes numériques.

D'un point de vue pédagogique, il faut réfuter l'idée d'un ordinateur instrument de libération pour les futurs adultes. Je renvoie à mes précédentes chroniques qui montraient comment l'informatique et les réseaux permettent de contrôler le travail des salariés. L'ordinateur est un instrument de travail, au même titre que l'étaient la machine à écrire et la table de dessin industriel. Posons-nous la question de savoir si l'ordinateur et les nouvelles technologies atténuent les inégalités sociales. En réalité, ces technologies ne changent pas les rapports de pouvoirs au sein de la société civile. Pour le dirigeant, l'informatique sera un excellent outil de conception, pour l'employé, cette technologie reste l'instrument de sa propre domination. Saisir des données à longueur de journée, puis les transmettre par télématique n'est certainement pas une méthode probante d'épanouissement de la personnalité.

En conséquence, les ministres ne doivent plus tenir un discours qui magnifie l'informatique, mais au contraire intégrer dans les programmes scolaires l'apprentissage des moyens techniques et juridiques qui permettent aux élèves (futurs citoyens) de dominer les nouvelles technologies de l'information.

LA PART DU REVE ET LE DOCUMENTALISTE

à propos de l'apprentissage et de la communication.

Daniel MOATTI

Documentaliste au lycée du Parc Impérial à Nice

Quelques événements divers m'incitent, après un long silence, à reprendre la plume. Les deux premiers concernent notre microcosme « de documentalistes de l'Education nationale », le dernier a trait au Père Noël.

Notre petite sphère d'influence a été successivement mise à l'honneur par une association professionnelle et par les syndicats. La FADBEN de Nice vient d'adresser à chaque documentaliste de l'académie le compte rendu de son assemblée générale. Ce document de quatre pages en consacre trois aux rapports ambigus établis entre les chefs d'établissements et leur(s) documentaliste(s). En langage décrypté, il est de nouveau question de la sempiternelle reconnaissance de la spécificité des fonctions du professeur certifié de documentation. Dans le même ordre d'idée, des rumeurs d'origines syndicales courent, *«l'agrégation est pour bientôt, c'est pour après demain !»*. Pour l'an deux mille paraît-il. Heureux soient-ils celles et ceux qui attendent avec impatience la prébende des postes d'Inspection. Après la méthodologie pédagogique du Capes, s'inscrit en pointillé au programme du futur concours souverain, l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Mais le père Noël en cette affaire que devient-il? Ne soyez pas trop impatients. Hier, j'ai rencontré des parents d'élèves perplexes.

En effet, leurs enfants, après une visite scolaire à l'un des multiples salons « multimédia », souhaitaient tout simplement que le Père Noël apporte pour cadeau, un bel ordinateur flambant neuf, et chose absolument indispensable , cerise sur le gâteau, une connexion à Internet.

Voilà justifiée la compétence d'expertise tant attendue, enfin le documentaliste bardé d'ordinateurs, de cédéroms¹, connecté au réseau des réseaux deviendra le chantre des T.I.C.². La gratitude des familles reconnaissantes se profile à l'horizon. Quant au respect de Messieurs les Inspecteurs, les Proviseurs et les Principaux, n'ayez crainte, il vogue d'ors et déjà sur la voie future de la repentance. Honneur au documentaliste nouveau, gloire à l'homme-machine qui apprendra à apprendre aux jeunes adolescents à être les utilisateurs zélés et sans critiques de la connectique.

Croire à l'utopie égalitaire de la communication technologique représente l'erreur fondamentale de nombre d'entre nous. En effet, les quelques données que j'ai pu recueillir lors d'une enquête relative à l'impact sociologique de l'informatique parmi les élèves de mon lycée, montrent très clairement que les élèves de milieux modestes se retrouvaient en classes des sections de technologies tertiaires et ne possédaient pas d'ordinateur personnel. Par contre, les élèves des classes scientifiques, issus de milieux aisés, détenaient pour la plupart d'entre eux un ordinateur à leur domicile³. Ceci étant, quel est celui qui ose affirmer aujourd'hui que l'ordinateur sera l'instrument de libération des élèves titulaires d'un bac STT, ou d'un B.T.S. de secrétariat. Soyons

¹ orthographe de l'Académie française

² Technologies de l'Information et de la Communication

³ rapport d'évaluation du Cédérom de l'Encyclopaedia Universalis de mars 1996

honnêtes avec nous-même comme avec nos élèves, l'ordinateur est un instrument de travail, au même titre que l'étaient la machine à écrire et la table de dessin industriel. En ce sens, la sociologie confirme la dénonciation de l'utopie communicationnelle par Philippe Breton⁴. Posons-nous la question de savoir si l'ordinateur et les nouvelles technologies atténuent les inégalités sociales. En réalité, ces technologies ne changent pas les rapports de pouvoirs au sein de la société civile. Pour le dirigeant, l'informatique sera un excellent outil de conception, pour l'employé, cette technologie reste l'instrument de sa propre domination. Saisir des données à longueur de journée, puis les transmettre par télématique n'est certainement pas une méthode probante d'épanouissement de la personnalité. Sur ce thème, je laisserai conclure Bernard Miège

« *Où la (prétendue) "société de communication" rejoint la société à deux vitesses...* »⁵

Documentaliste par vocation, j'écris cet article en souvenir d'un vieux libraire qui m'avait initié à la lecture et ouvert mon esprit à la curiosité. Cet homme dans sa petite échoppe du quartier populaire de Wazemme⁶, fit auprès de moi une oeuvre pédagogique. Alors que j'étais un mauvais élève au sein d'un C.E.T., il m'accueillait en me disant : « *Daniel, tu devrais lire les chasseurs de loups de James-Oliver Curwood* ». Lorsque je rapportais l'ouvrage, il me proposait la suite "les chasseurs d'or". Jean Rosny aîné, Jules Verne, Alexandre Dumas,

⁴ Philippe BRETON - **l'utopie de la communication** - Icollection l'essai -a découverte- 1992

⁵Bernard MIEGE -**La société conquise par la communication** - Presses Universitaires de Grenoble - 1989

⁶ quartier de Lille, encore populaire dans les années 1960

Walter Scott et tant d'autres passèrent de ses mains parcheminées dans les miennes, pour le prix dérisoire de quelques anciens francs. Ces livres d'occasion étaient propres, souvent couverts de plastique transparent. Ces ouvrages étaient prêtés, mais par exception, il acceptait que certains de ses jeunes clients, les plus passionnés puissent acheter les livres et entreprendre ainsi la création de leur bibliothèque personnelle. Sa disponibilité, sa capacité d'écoute, créèrent au-delà d'une pauvreté financière partagée, une relation personnelle riche d'échanges et de complicité. Les discussions relatives à certains passages des textes lus me donnèrent le goût d'explorer le savoir et entraînèrent mon imagination à l'élaboration d'images colorées puis bien plus tard de concepts. L'odeur de plomb du premier atlas, le doigt qui court sur la couverture cartonnée d'un livre, constituent de merveilleux souvenirs qui abreuvent, aujourd'hui encore, mon insatiable désir de savoir. Ils sont à l'origine de ma volonté d'écrire, m'accordant ainsi la capacité de partager mes connaissances et mes réflexions⁷.

Cela me ramène tout naturellement à notre métier. Certes, la fonction change, la technologie doit être présente, et la pédagogie aussi, mais nous n'obtiendrons pas le respect par l'exhibition ostentatoire d'une compétence d'expertise. En vérité, cette dernière ne peut fournir à l'élève en difficulté la force de surmonter les obstacles socioculturels. Enfermer les jeunes esprits en devenir dans les grilles de la méthodologie pédagogique, dénaturer la découverte du monde réel par

⁷ deux livres publiés

- **Accès à l'Information administrative** - 1990

- **De l'administration au citoyen : une communication perturbée** - 1996

un ouvrage en cours de publication

- **La communication informatique en toute liberté** - parution prévue pour avril 1998

une présence trop grande des technologies de la communication, supprimer peu à peu le colloque singulier et irremplaçable du maître et de son élève contribuent à la perpétuation de l'échec scolaire. Mon expérience personnelle, celle du mauvais élève devenu docteur, puis écrivain, et peut-être pédagogue m'incite à plus de fierté. Je ne n'accepte plus d'avaliser le rôle d'un documentaliste réduit aux fonctions de spécialiste de l'informatique documentaire et de la méthodologie pédagogique. **Une alternative existe, le documentaliste des établissements scolaires doit offrir une part de rêve, celle-là même qui procure à l'imagination de l'enfant la force de surpasser la misère culturelle, celle qui ouvre la conscience au savoir, à la curiosité et à autrui.**

article rédigé sur ordinateur, à Nice, le 7 décembre 1997